

Voici le texte de l'hommage rendu par le maire, Hervé Hocquard, au cours de la cérémonie d'adieu du 16 janvier 2009.

Chère Irène LONGERINAS

Cher François, Chers enfants, petits enfants et arrière petits enfants de Raymond LONGERIAS

Monsieur le Député,

Monsieur le Sénateur, Président de l'Union des Maires de l'Essonne,

Messieurs les Sénateurs honoraires

Madame et Messieurs les maires et maires honoraires de Verrières le Buisson, Saclay, Jouy en Josas, Les Ulis

Madame et Monsieur les Conseillers Généraux

Chers Amis de Bièvres,

Mesdames, Messieurs

Notre mairie accueille aujourd'hui sur sa place et pour une dernière fois celui qui l'aura si longtemps dirigée. Nous nous inclinons devant Raymond LONGERINAS, maire de Bièvres de 1971 à 1989 et membre du conseil municipal pendant trente années.

Né en 1917 d'un père auvergnat et d'une mère bourguignonne, Raymond a choisi le métier d'enseignant : instituteur d'abord puis professeur d'économie.

Transmettre le savoir, aider les plus jeunes à s'épanouir, à se prendre en main, c'était le métier, c'était la passion de Raymond LONGERINAS. Passion qui l'aura conduit rapidement, avec de grandes réalisations, à s'intéresser aux moins favorisés d'entre les jeunes.

Mais l'humanisme de Raymond LONGERINAS s'est aussi exprimé dans la sphère publique, dans l'action collective au service de ses concitoyens. C'est jeune homme que Raymond LONGERINAS s'est révélé un citoyen ardent. Sous l'occupation, il agissait au sein du réseau de résistance « Défense de la France ». Ayant pris des risques insensés que sa seule conscience de patriote lui dictait, il a été l'un des libérateurs de Bourg la reine, ville où il habitait avec déjà quatre jeunes enfants.

Tout jeune, à Antony, Raymond LONGERINAS habitait rue de Bièvres. C'était déjà un signe. Mais c'est l'opportunité professionnelle d'y développer un établissement pour jeunes en difficulté qui a conduit Raymond et sa jeune épouse Irène à s'installer dans notre commune. En cette année 1950, ils ont eu le coup de foudre pour leur nouveau village.

Immédiatement, Raymond a été ce citoyen engagé, en dépit d'un travail prenant. Il a d'abord redonné vie au Syndicat d'Initiative et Comité des fêtes. Après un mandat municipal comme premier adjoint de Pierre de TARTAS, qui nous a quittés il y a juste 18 mois, il est devenu maire de notre commune, ayant rassemblé autour de lui des personnalités aussi éminentes que différentes.

C'est cela le premier talent de Raymond. Faire travailler ensemble et travailler d'arrache pied un Serge ANTOINE, brillant haut fonctionnaire, pionnier mondial de l'écologie, un Martial PICARD, intransigeant chef d'entreprise et Président du tribunal de Commerce de Versailles, un Lucien PIZZORNI, physicien, professeur à l'université de Jussieu et militant communiste. Tous des amis, tous unis par Raymond leur chef d'équipe. Savoir écouter, savoir entraîner, savoir trancher. Avec force quand il le fallait, avec sérénité et subtilité toujours. Rapidement si nécessaire, en temporisant parfois pour trouver le bon moment. Et avec une vision partagée de Bièvres.

Voilà comment notre commune a réussi à se mobiliser et à gagner une victoire décisive pour son avenir. Les Biévrois qui l'ont vécu s'en souviennent, ceux qui vivent aujourd'hui dans ce village doivent en être conscients. Sans le combat de Raymond LONGERINAS, sans la solidarité extraordinaire qu'il a pu susciter à l'échelle de la Vallée, pour contrecarrer les projets funestes de promoteurs à Montéclain, notre vallée et nos coteaux encore verdoyants et boisés ne seraient qu'un souvenir lointain et irréel. Notre commune ne compterait pas 5 mais 20 ou 25.000 habitants Nous sommes fiers au contraire d'être aujourd'hui une commune à taille humaine et au visage avenant.

Voilà aussi comment Bièvres a porté le Musée de la Photographie, a élaboré l'un des tout premiers plan d'occupation des sols, a pu se doter de tant de services et équipements aujourd'hui regardés comme indispensables : le groupe scolaire des eaux vives, les murs anti-bruit, le gymnase, des tennis, le centre culturel et le domaine Ratel, la bibliothèque et aussi des logements sociaux. La gestion communale, sous la magistrature de Raymond a changé de dimension tout en restant au service d'un village. Mais un village où il fait bon vivre, où les services n'ont rien à envier à ceux de plus grandes villes.

Pour obtenir tous ces réussites, il aura donc fallu beaucoup de qualités : celles du champion de ping-pong que Raymond a été : rigoureux, endurant et réactif. Mais aussi une très grande tolérance, une capacité étonnante à faire s'exprimer, à canaliser les énergies et à tirer le meilleur des idées échangées. Avec ensuite bien sûr un sens aigu de la pédagogie, un art de l'explication doublés d'une gentillesse et d'une patience exemplaires. Je le sais car je l'ai vécu, en travaillant trois mandats de suite à ses côtés.

Tous en conviennent à présent, cette œuvre, cette vision de Raymond LONGERINAS d'un village aux portes de Paris, se sont bien imposés dans la politique et le caractère biévrois. Les maires qui lui ont succédé, le regretté Jacques BERTHIER puis nos amis Pierre BRUSCHET et Michèle BROSSARD, ont mis leurs pas dans les siens. Aujourd'hui, avec Christian JOUANE qui comme moi a été un jeune conseiller de Raymond LONGERINAS, nous poursuivons la tâche. Nous

voulons pour Bièvres être dignes de ce bel héritage. Et nous savons avec tous nos collègues combien cela représente de travail, de vigilance et de combats face aux menaces qui ont pris d'autres formes mais n'ont pas disparu.

C'est affaire de volonté. Et notre homme était armé d'une remarquable volonté au service de son idéal social et de sa commune. Une volonté, une tranquille force de vie, qui lui a permis, longtemps après l'âge où d'autres arrêtent tout, de présider et d'animer des associations d'utilité publique. Une volonté qui lui faisait jouer au tennis encore à 80 ans, ... et qui plus tard encore, il y a un an seulement, nous l'a fait rencontrer à Ratel, debout, présentant ses aquarelles à l'exposition annuelle des artistes biévrois. Aquarelles optimistes, souffle de vie et sourire au monde, qu'il peignait encore voici quelques jours.

Mais la volonté, l'idéal ne sont pas tout. Saluer l'œuvre aussi bien professionnelle que biévroise, saluer l'homme c'est saluer également son épouse incomparable, sa véritable moitié, sa compagne de 60 années. Raymond aurait trouvé bien injuste de ne pas le souligner. Irène, tôt arrivée en France de la belle Ukraine, a très jeune trouvé son Homme. Aimante et prévenante, elle a tout partagé, lui a permis d'exprimer toute son énergie et de réaliser ses plus belles ambitions. Raymond et Irène ne faisaient qu'un, dans Bièvres ils n'étaient qu'un et ne feront qu'un à jamais.

Cet homme dont Bièvres a fait son maire honoraire, que la République a distingué en qualité d'Officier de la Légion d'Honneur, ce patriote, cet homme de progrès ... chacun ici a des raisons de lui être reconnaissant. Bièvres et les Biévrois lui doivent énormément et à travers moi aujourd'hui le remercient solennellement.

Chaque commune a connu dans son histoire un maire qui l'a sauvée ou façonnée. Les Biévrois et notre commune ont perdu celui de nos maires qui aura sans doute le plus marqué sa destinée. Et avec lui, un homme d'une exceptionnelle humanité.